

## Un avis una...Nîmes : c'était beau!

### Entracte.

Après l'ouverture de la coupe de France à cap Estérel, j'avais prévu de couper relativement, c'est-à-dire de continuer à faire du vélo mais plus au gré de mes envies.

Ainsi j'ai couru sur route le week-end suivant la coupe de France, j'ai pris le déluge et des crampes dans cette "2<sup>ème</sup> caté" où je termine dernier du groupe d'échappés se disputant la gagne : 6<sup>ème</sup> et content de retrouver des habits chauds! J'ai tellement grelotté sur la fin que je me fichais complètement du résultat.

Puis dès le lendemain j'ai passé une superbe journée...encore sous la pluie! Depuis une dizaine de jours on avait programmé, avec Jules, une journée "multiactivités" avec quatre de ses copains, au chalet de Mélaire, endroit vert, bucolique et quasi-montagneux. J'avais dit aux parents que je les appellerais si la météo était trop mauvaise...Elle le fut mais je ne les appelai pas! Je sentais bien que Jules avait trop envie de ce rendez-vous ludique. Il en était de même de ses potes!

Bref, à 11h, je récupérais tout ce mini-monde au chalet, les petits sont habillés de couleurs variées...cinq heures plus tard ce sera marron pour tout le monde et bien accentué sur les fesses! Les petits ont fait du vélo (mais pas trop...trop boueux!), des barrages (avec l'eau qui coulait c'était une occupation toute trouvée!), ils se sont courus après, ont pique-niqué en tremblotant sous un abri, ont marché deux heures dans des sentiers improbables, luisants, glissants, aquatiques...Ils ont découvert un sentier pas vraiment nettoyé que j'ai décidé de réhabiliter pour une manche de Trophée Régional Jeune Vététiste (on y est retournés dès le lendemain matin avec Jules et papy!).

Quand leurs parents sont revenus les chercher, ils n'ont pu que constater les dégâts et les mettre en slip pour les asseoir dans les voitures! Bref, grande journée!

En vélo, j'ai pas mal fait de vtt mixte, avec de nombreuses portions de route notamment en montée, et des sentiers techniques pour finir. Il pleuvait tellement souvent que rouler en vrai vtt m'aurait épuisé. Parfois j'ai réalisé quelques enchaînements de côtes bien denses, qui ont donné lieu à de superbes courbes Polar escarpées.

Le mercredi 23 avril 2008, la météo étant provisoirement correcte (avant une grosse pluie vers 17h), je me suis tapé une centaine de bornes avec des copains routiers ou triathlètes, avec quelques accélérations franches en côte.

### Ai-je bien écrit *VTT Rouler plus vite*?

Anecdote amusante le mardi 22 avril : avec l'infirmière scolaire et un collègue d'EPS j'anime une heure de prévention dans le domaine de l'alimentation, avec des élèves de cinquième. J'ai apporté un exemplaire de *VTT Rouler plus vite* car l'infirmière veut en acheter un. Je l'ai posé sur la table du professeur. Les élèves passent devant la table pour aller accrocher au tableau leurs créations. Quelques filles voient le livre, jettent un regard, voient mon nom... "*Monsieur ils ont écrit votre nom sur le livre-là!*". "*C'est normal, c'est moi qui l'ai écrit*" réponds-je. Écho des élèves : "*Ouais c'est ça on y croit...*".

Visiblement ils ne croient pas que j'ai écrit ce livre. Je rigole et je leur dis qu'ils n'ont qu'à me questionner dessus...Après quelques questions sur le contenu de certaines pages, ils concluent que je l'ai bien lu et que je le connais bien pour parvenir à répondre avec autant de précision!

Puis, une élève dit "*Même au dos du livre ils parlent de vous!*". Je leur répète que je suis l'auteur du livre, ce à quoi l'élève répond "*Ouais c'est facile de rajouter une page avec votre nom!*".

Les élèves, en gros, pensent que comme je suis professeur d'EPS je ne peux pas écrire un livre. C'est réservé aux profs de français! Certains me demandent si quelqu'un l'a écrit pour moi, une autre élève

feuillette l'ouvrage et finit par dire "*Et vous avez tapé tout ça sur votre ordinateur?!". Je suis bien obligé de lui répondre que j'en ai même tapé beaucoup plus pour arriver au résultat final.*

Je leur parle aussi d'un jeu de société (le jeu *A qui le Tour?*) placé au foyer, je leur dit que je l'ai aussi créé avec Christiane Paris et qu'ils verront nos noms sur la boîte de jeu, mais ils restent incrédules en disant que c'est facile d'ajouter un nom sur une boîte.

Même le soutien amical de l'infirmière qui confirme que j'ai bien écrit le livre ne parvient qu'à moitié à les convaincre. Je termine en leur disant "*Si je fais des actions de prévention sur l'alimentation avec vous, c'est que j'ai quelques connaissances*"...Je suppose qu'ils ne croient pas non plus que j'ai participé à la rédaction des phrases de prévention sur lesquelles ils travaillent.

Conclusion : il est difficile de faire admettre à des élèves que l'on dispose d'un cerveau en bon état de marche quand on est prof d'EPS! Quand même, en cinquième, il est un peu tôt pour se fermer l'esprit...Heureusement ces élèves sont très sympathiques et on travaille bien ensemble.

### **Une absence terrible...**

Le jeudi 24 avril au soir, j'écoute et regarde la conférence de presse de Nicolas Sarkozy. Puis je vais me coucher. La nuit porte conseil...Le vendredi matin, je me réveille et in constat, terrible, s'impose à mon esprit. Dans cette conversation avec cinq journalistes, à part quelques minutes convenues concernant les OGM et l'affirmation qu'à force d'user d'agro-carburants les américains vont devenir importateurs de maïs : pas un mot sur l'écologie!

Ni le Président ni les journalistes n'ont eu le réflexe d'en parler...C'est extrêmement révélateur, Sarkozy avait dit que ce serait sa première priorité juste après son élection. Ce même jeudi, au JT de 20h, on nous redisait que la calotte glaciaire arctique avait déjà perdu 39% de sa taille!!! Et que l'élévation du niveau de la mer risquait en fait de mesurer 6 à 10m au lieu des 80cm à 1m prévus depuis quelques années...Mais personne n'est prêt à parler de décroissance, la fuite en avant continue.

### **Dernière récup et première reco.**

Le vendredi 25 avril 2008, je roule 2h06 en "récup active" en vtt avec mon "Evo2 de compét". J'en profite pour faire un premier repérage d'un parcours de randonnées (*La Thonnaçaise*) que nous organisons le dimanche 04 mai prochain (tous renseignements sur <http://ucjv.free.fr>). Le début est plutôt ardu, d'autant qu'il est encore un peu gras (mais il n'en sera plus rien le 04 mai, promis!) et on envisage d'adoucir l'entrée en matière...grasse.

La veille, un journaliste du Midi-Libre m'a appelé pour s'informer de ma venue et de la présentation de mon livre à Nîmes (moi aussi, "j'a Nîmes"...). Ouh là là me voilà attendu par un peloton...de lecteurs, ouf!

### **À Nîmes le vtt...**

Le samedi matin me voilà parti à la rencontre de l'ami Eric Sacco, triple transvésubien avide singletracks techniques, je lui ai donc conseillé de venir à Nîmes...

En descendant j'ai l'impression de passer de l'hiver à l'été sans transition. il faudra être affûté pour supporter la chaleur soudaine qui nous accable...Enfin, le terme "accable" est un bien grand mot, on n'est pas trop tristes quand même!

Le site de départ sur un aérodrome a des airs de Roc d'Azur et donne envie d'envolées...littéraires. Mais demain il faudra pousser les réacteurs "mollet droit – mollet gauche – cuisse droite – cuisse gauche".

On n'en est pas encore là. On pose la voiture vers 15h et on attaque d'entrée...une petite présentation du livre *VTT Rouler plus vite*, opération que l'on renouvellera (avec un peu moins d'entrain de ma part...) le lendemain après l'arrivée de la course. Éric Davaine me tend le micro pour expliquer ce qu'il y a à l'intérieur de l'ouvrage, puis s'enchaînent les ventes, dédicaces, discussions sur l'entraînement...Très sympa!

Le soir, nous dînons "en famille", avec Gilles Ridet et ses proches, après un apéro solide et sudiste, bref, bien cool. Les tranches de pizza côtoient la tapenade (amie ininterrompue du week-end), les discussions alternent avec les rinçages de gosiers. Miguel Martinez est aussi de la partie et comme nous il reste bien

sage à l'apéro. On n'est pas venus beurrer les tartines de tapenade... On est plutôt venus pour se les enfiler après la course! Merci au passage aux gentilles hôtes qui ont fait ce travail avec le sourire.

Pendant le repas, on (re)découvre un Gilles Ridel passionné du parcours, de ses plantations d'oliviers que l'on va traverser en course, de son club vtt Lédenon... Je l'allège de quelques litres d'huile d'olive maison! Ma nuit est bercée par le carillon du clocher voisin dont j'ai l'impression que la cloche est entrée dans ma chambre... question d'habitude, puisque j'entends le clocher une fois par heure de minuit à quatre heures, mais pas à cinq heures, ouf!

Qu'à cela ne tienne, tout comme on ne refait pas une course on ne refait pas une nuit. Et puis, entre les coups de cloche, j'ai quand même bien dormi!

Petit déjeuner léger, nous voilà prêts à partir vers le site de départ lorsque Miguel Martinez a un problème avec sa voiture, son vélo... qu'il règlera assez rapidement pour se rendre au départ à temps... et à l'arrivée plus vite que tous les autres.

Mais entre le départ et l'arrivée que s'est-il passé?

Au coup de pistolet je gicle afin de me mettre en sécurité. Visiblement ça convient bien à tout le monde, du coup le peloton reste dans ma roue, derrière mon mètre quatre-vingt-six. Bonne protection. Moi ça me convient aussi, j'ai l'impression qu'on ne roule pas vite.

Laurent "Zesty" Certain se porte à ma hauteur, on échange quelques mots sympas.

Puis on entre dans les premiers singletracks et je me retrouve en tête sans vraiment le chercher. Miguel Martinez et Ludo Dubau sont tranquilles dans ma roue et peaufinent l'échauffement. Ludo est en "fin de convalescence" après sa mauvaise chute de Cassis, il est venu en train car il a encore du mal à conduire longtemps du fait de sa luxation acromio-claviculaire.

On parcourt ainsi une dizaine de kilomètres ensemble, mais dans les montées difficiles je sens bien que j'ai plus de mal que Ludo et surtout que Miguel.

Dans une montée raide et technique je mets un pied à terre (tel le guerrier malmené...), Miguel prend un peu de champ (d'oliviers bien sûr), je force un peu dans une descente pour me rapprocher, fais une embardée... ne pas confondre vitesse et précipitation! Me voilà un peu plus loin, Ludo met les gaz, rentre sur Miguel, les deux compères du New Cycling Team peuvent entamer la course d'équipe. Pendant quatre à cinq kilomètres je les vois puis "Au revoir".

Commence alors une longue section en solitaire et néanmoins entourée de nombreux singletracks, branchages, trous de sangliers, chênes nains... Superbe! Le summum est atteint à l'approche du Pont du Gard, que l'on atteint en empruntant un secteur de chasse sympathiquement ouvert au passage de la course. On descend un fond de combe sculpté par une crue, on a l'impression que les faux-bords vont casser sous le poids du vélo. Il n'en est rien, même si Eric Sacco me racontera plus tard qu'un concurrent a effectué une sacrée cabriole dans ces parages!

Au Pont du Gard, Joël "OffRoad" Petit arrive en courant à bloc pour me passer un bidon salvateur. Joël, Petit par le nom, grand dans le timing!

Je trouve que la course est moins dure que l'année passée : tout d'abord elle a été raccourcie de quelques kilomètres pour ne pas déranger un oiseau rare (un circaète) qui a pondu. Les vététistes sont parfois considérés comme des oiseaux rares, donc avec le circaète on se comprend. Et malgré ce souci de progéniture les organisateurs nous ont pondu un superbe parcours où il faut piloter tout en finesse... Bref, sur des œufs!

Après le summum de beauté vététiste de l'approche du Pont du Gard, on continue avec le summum de beauté de la montée qui suit! On remonte dans un chemin creusé lui aussi par l'eau, jonché de rochers trialisants... et de marcheurs compréhensifs! Merci m'sieurs – dames et bonne randonnée.

De mon côté j'ai aussi la sensation de plus en plus "randonner"... C'est tellement sympa que je ne me sens plus dans une course, je "pilote plaisir" mais je m'endors un peu, sportivement parlant. Ce qui n'est pas le cas de Dupuis et Lamarque (qui était juste derrière moi en début de course avant de crever), qui se tirent la bourre...

Ce qui devait arriver arrive : aux abords du dernier quart de course (vers les plantations d'oliviers de Gilles "traceur" Ridel), je me fais reprendre par Olivier Lamarque, talonné par Pierre-Alexandre Dupuis. Le rythme remonte d'un coup, je me sens à nouveau en course!

On roule à trois quelques kilomètres, on double de nombreux concurrents du 35km et soudain, sur un dépassement mal négocié, je me retrouve couché sur le côté. Je rentre vite sur Lamarque mais il me faut mettre un gros coup d'accélérateur pour rejoindre Dupuis. Lamarque est légèrement distancé sur le coup.

Puis Dupuis me "mine" dans une petite côte, je prends dix secondes de retard, reviens tout près dans le gros portage final, puis navigue à 10-15 secondes...avant de faire ma première erreur de parcours qui me ramène...dans la roue de Lamarque!

Là je comprends que je viens de perdre le podium scratch, je roule alors avec Olivier Lamarque qui a le pneu arrière plutôt mou, suite d'une réparation de crevaisson.

On échange quelques mots et on se souhaite bonne chance pour le sprint final qui tourne à mon avantage.

Me voilà donc quatrième (à 30 secondes de Dupuis), vainqueur au scratch masters (mais cette catégorie n'est pas répertoriée en tant que telle dans cette épreuve), vainqueur masters 2. Bonne journée.

Pendant ce temps-là Miguel Martinez a laissé Ludo Dubau dans la superbe montée qui suit le Pont du Gard et a terminé l'épreuve en solitaire avec une marge qui pouvait lui permettre de crever deux fois (6 minutes environ). Le Team New Cycling réalise donc le doublé puisque personne ne les a...doublés.

### **Dolce vita.**

À l'arrivée, quelle que soit la place prise par les concurrents, les louanges pleuvent sous le soleil, les sourires éclosent, les esprits se remplissent de mille souvenirs sinueux, la tapenade fond dans la bouche, l'eau et le rosé coulent dans les gosiers alors qu'on s'est déjà rincés l'œil de paysages somptueux et saoulés de pilotage pendant trois heures.

Il règne comme une ambiance de fin de fête, les participants et leurs entourages s'assoupissent dans l'herbe chaude, privilège que l'on s'autorisera dans un mois en Champagne...

La remise des prix est on ne peut plus conviviale et se termine par une distribution de lots à la volée par Lionel Macaluso.

Il ne reste plus qu'aux mille concurrents (record battu) à repartir avec une seule envie : revenir bien sûr!